



## L'identité noire

### Négritude et luttes politiques

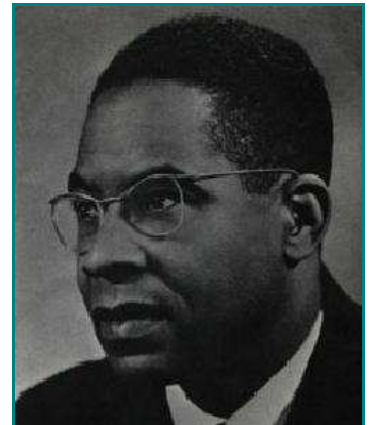
**La négritude, terme forgé par Aimé Césaire et Léopold Sedar Senghor, est une notion centrale pour interroger l'identité noire.**

**Conçue de manière négative comme rejet du colonialisme ou de manière positive comme ensemble des valeurs africaines, la négritude marque une prise de conscience identitaire.**

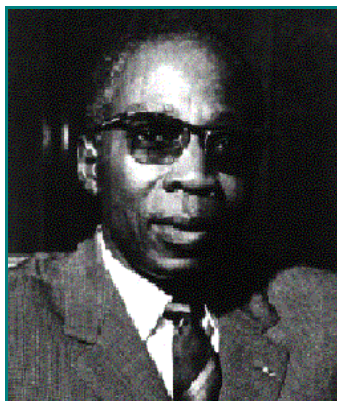
Qu'est-ce que la négritude ?

### Aimé Césaire

- Père du mouvement de la négritude, Aimé Césaire est né en Martinique le 26 juin 1913. Il suit des études supérieures à Paris où il se lie d'une amitié indéfectible avec Léopold Sedar Senghor qui lui fait découvrir la part africaine de son identité. En 1934, tous deux fondent avec Léon Gontran Damas, Sainville et Maugée, la revue *L'Étudiant noir*, où apparaît pour la première fois le mot "négritude". Ce terme signifie le rejet du projet français d'assimilation culturelle et promeut la culture africaine. En 1936 Césaire commence à écrire *Cahier d'un Retour au Pays natal*.
- En 1939, il retourne enseigner en Martinique et fonde, en 1941, la revue *Tropiques*. A partir de 1945 il mène une double carrière d'homme politique et d'écrivain.
- En 1945 il participe à la fondation de la revue *Présence Africaine*. En 1948 paraît *l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache*, préfacée par Jean-Paul Sartre, qui consacre le mouvement de la négritude. Sartre la comprend comme "la négation de la négation de l'homme noir". 1950 est l'année de son célèbre *Discours sur le colonialisme*, pamphlet sans concessions contre le colonialisme européen.
- Césaire quitte en 1956 le Parti Communiste Français et crée en 1958 le Parti Progressiste Martiniquais. Il s'est aujourd'hui retiré de la vie politique.



"Je suis de la race de ceux qu'on opprime"



"Nuit qui me délivres..."

### Léopold Sedar Senghor (1906-)

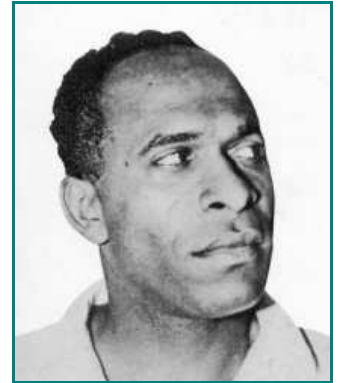
- Né au Sénégal, Senghor arrive en France en 1928. Il rencontre à Paris Césaire et Damas. Il devient le premier Africain titulaire de l'agrégation en 1935. Il suit des cours de linguistique négro-africaine dispensés par Lilius Homburger à l'École Pratique des Hautes Etudes ainsi que l'enseignement de Marcel Cohen, de Marcel Mauss et de Paul Rivet à l'Institut d'ethnologie de Paris.
- Engagé dans l'armée française il est fait prisonnier. Libéré en 1942, il entre dans la Résistance, au Front National Universitaire. Il mène ensuite une intense carrière politique, aussi bien avant qu'après l'indépendance du Sénégal. En 1945, il est élu député du Sénégal et publie son premier recueil *Chants d'ombre*. Le Sénégal proclame son indépendance le 20 août 1960. Il devient le premier président

de la République du Sénégal et le restera jusqu'en 1980. Père fondateur de la Francophonie et premier Africain élu.

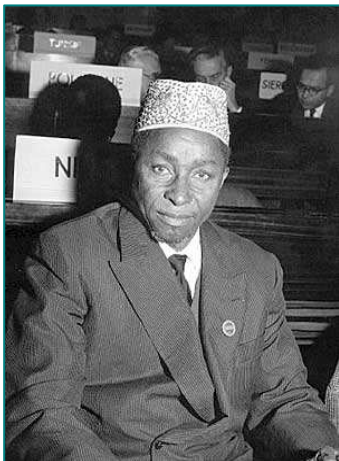
- Il définit la négritude comme « l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie, les institutions et les œuvres des Noirs. Je dis que c'est là une réalité : un nœud de réalités » (Léopold Sedar Senghor, *Liberté 1, Négritude et Humanisme*, éditions du Seuil, 1961, p. 9).

## Frantz Fanon (1925-1961)

- Né en Martinique et décédé à Washington, Frantz Fanon reste un emblème de la lutte contre le colonialisme. En 1943 il rejoint les Forces Françaises Libres. Médecin psychiatre, il rejoint le Front de Libération Nationale algérien (FLN), dès 1956.
- Il adopte une position critique à l'égard de la négritude défendue par Césaire, Damas et Senghor, dont il redoute qu'elle n'aboutisse à une réduction essentialiste. Il a écrits trois ouvrages de référence. *Peau noire, masques blancs*, paru en 1952, étudie l'intériorisation des complexes d'infériorité introduits dans la conscience des Antillais par les préjugés racistes. *Les damnés de la terre* (1961) et *Pour la révolution Africaine* (posthume, 1964) sont des œuvres politiques marquées par le marxisme qui appellent à la révolution et à l'indépendance.



"Jeunesse africaine ! Jeunesse malgache ! Jeunesse antillaise ! Nous devons tous ensemble creuser la tombe où s'enlisera définitivement le colonialisme !"



« En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »

## Amadou Hampâté Bâ (1901-1991)

- Amadou Hampâté Bâ est né à Bandiagara, chef-lieu du pays dogon (Mali). Il fréquente d'abord l'école coranique avant d'être réquisitionné d'office pour l'école française à Bandiagara puis à Djenné. En 1915, il se sauve pour rejoindre sa mère à Kati où il reprendra ses études.
- En 1921, il refuse d'entrer à l'école normale de Gorée. À titre de punition, le gouverneur l'affecte à Ouagadougou, en qualité d'« écrivain temporaire à titre essentiellement précaire et révocable ». De 1922 à 1932, il occupe plusieurs postes dans l'administration coloniale en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) puis jusqu'en 1942 à Bamako.
- En 1942, il est affecté à l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) de Dakar. En 1951, il obtient une bourse de l'UNESCO lui permettant de se rendre à Paris et de rencontrer les milieux africanistes, notamment Marcel Griaule. En 1960, à l'indépendance du Mali, il fonde l'Institut des Sciences Humaines à Bamako et représente son pays à la conférence générale de l'UNESCO. En 1962, il est élu membre du Conseil exécutif de l'UNESCO. En 1966, il participe à l'élaboration d'un système unifié pour la transcription des langues africaines. En 1970, prend fin son mandat à l'UNESCO.
- Amadou Hampâté Bâ se consacre alors entièrement à son travail de recherche et d'écriture. Les dernières années de sa vie, il les passera à Abidjan à classer ses archives accumulées durant sa vie sur les traditions orales d'Afrique de l'ouest ainsi qu'à la rédaction de ses mémoires « Amkoullel l'enfant peul » et « Oui mon commandant ! » seront publiés après sa mort.

### Sources :

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Présence africaine, 2002  
 Franz Fanon, *Pour la révolution Africaine*, 1964  
 Léopold Sedar Senghor, *Liberté 1, Négritude et Humanisme*, éditions du Seuil, 1961  
 Amadou Hampâté Bâ, *Oui mon commandant !*, mémoires II, 1994